

Tous les textes et illustrations de cette revue relèvent du choix et de la responsabilité plénière d'Anne Cazal directrice de publication.

- 2** Le mot du Président  
**Patriotisme**  
Par Jean-Marie Avelin
- 4** Démographie inéluctable  
**La submersion du bateau France**  
Par Alain Algudo
- 6** Le destin de la France...  
**... à la lumière de la Guerre d'Algérie**  
Par Georges Dillinger
- 9** Années 1960  
**Oran**  
Par Geneviève de Ternant
- 10** Falsification historique  
**Les menteurs**  
Par Anne Cazal
- 12** Les falsificateurs  
Épinglés par Simone Veil
- 16** Légitime défense  
**La justice divine**  
Par Anne Cazal
- 19** Communauté française  
**Estimation des victimes civiles**  
Par VERITAS
- 20** Mon ami Roger Degueuldre  
Par Henri Avelin
- 22** Évolution en zigzag  
**Réflexions sur l'évolution de l'Histoire des peuples**  
Par Boualem Sansal

Sommaire n° 191

## Le mot du Président

**V**oilà donc désigné le « nouveau » Président de la République française, un homme neuf, extraordinaire prestidigitateur, sortant de ses poches une politique nouvelle dans le but de satisfaire toutes les revendications des Français !

Il est à noter, en premier lieu, que cet homme-là a été élu, je devrais même dire plébiscité, à la plus forte majorité dans l'élection présidentielle, laquelle a pu être atteinte uniquement parce que les électeurs ont mélangé les genres, qu'ils aient été de droite, du centre, de la gauche et de l'extrême gauche...

Et ce « nouveau » Président de la République, avait déjà fait ses preuves dont nous constatons les effets, lorsqu'il affirmait, à nos compatriotes outrés par ses propos tenus en Algérie avant son élection, nous apporter, sur un plateau, une politique nouvelle, orientée selon les désirs de tous, qu'il débuta en leur déclarant : « *Je vous ai compris...* ».

Ne croyez pas, Chers Amis, que je nourrisse un quelconque parti pris contre M. Macron, ni, encore moins, contre le tout nouveau Premier Ministre, M. Philippe et les membres de son Gouvernement, puisque, ce regroupement cosmopolite est encore loin d'avoir fait ses premières preuves, mais, hélas, la phrase prononcée par le « nouveau » Président de la République nous ramène, malheureusement, cinquante-cinq ans en arrière car, Chers Français d'Algérie, vous l'avez tous entendue dans la bouche d'un traître et d'un parjure : Charles De Gaulle.

En quelques citations très brèves, observons le cheminement de la pensée tortueuse de celui qui, en 1958, affirmait déjà vous avoir « compris » :

En mai 1958 : « *Vive l'Algérie française... Une seule France de Dunkerque à Tamanrasset...* »

En octobre 1958 : « *55 millions de citoyens, de la France et de l'Algérie, ont librement ratifié de nouvelles institutions... Quelle hécatombe connaîtrait l'Algérie si nous étions assez stupides et assez lâches pour l'abandonner...* »

En septembre 1959 : « *Trois solutions sont offertes aux Algériens : la francisation, l'association ou le gouvernement des Algériens par les Algériens ... Traiter avec des meneurs ambitieux, résolu à établir par la force et la terreur leur dictature totalitaire, il n'y a aucune chance pour que la France se prête à un pareil arbitraire* »

En janvier 1960 : « *Français d'Algérie, comment pouvez-vous croire que De Gaulle et la France veulent vous abandonner à la rébellion ? Rien ne causerait plus de joie à De Gaulle et à la France que de voir les musulmans choisir la solution la plus française...* »

En avril 1961 : « *La France considérerait, avec le plus grand sang-froid, une solution telle que l'Algérie cessât d'appartenir à son domaine...* »

En mars 1962 : « *La conclusion du cessez-le-feu en Algérie et les dispositions adoptées satisfont la raison de la France...* »

En septembre 1962 : (message à Ben Bella) « *Cette indépendance, nous l'avons voulue et aidée* »

Voilà pourquoi les Français d'Algérie, et leurs descendants dont je suis, ne peuvent admettre ce second « *je vous ai compris* », pas plus que nous ne pouvons admettre que, au second millénaire, on ose encore se référer au gaullisme ! Il faut vraiment n'avoir ni conscience, ni personnalité, pour se réclamer, aujourd'hui encore, comme le font presque tous nos politiciens, de cet homme du passé, un passé rétrograde et sanglant, qui a entraîné la France et l'Algérie dans la régression, la décadence et le chaos que la France vit aujourd'hui.

Et comment peut-on prétendre inaugurer une « *nouvelle politique* », souhaitée par la plus grande majorité des Français, en entretenant le

### ■ VERITAS

COMITÉ POUR LE RÉTABLISSEMENT DE LA VÉRITÉ HISTORIQUE SUR L'ALGÉRIE FRANÇAISE

MAISON ALPHONSE JUIN - ADRESSE POSTALE : BP 21 - 31620 FRONTON

Site Internet : [www.comite-veritas.com](http://www.comite-veritas.com)

E-mail : [anne.cazal@orange.fr](mailto:anne.cazal@orange.fr) - Directrice de Publication : Anne CAZAL

ISSN : N° 1288 - 52258 - CPPAP : 0517G80529

Présidents d'honneur Jo Ortiz (†), Béatrice Vanderpol (†),

René Blanchot (†) et Président fondateur Joseph Hattab-Pacha (†)

Ne pas jeter sur la voie publique.

IMPRIMÉ PAR

**SAXOPRINT**

